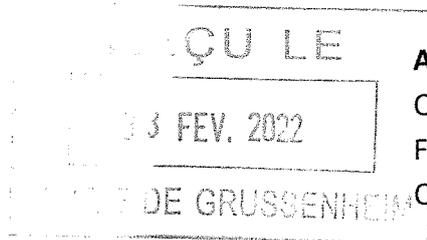


Etienne DUSEHU et Joseph DEBRAY

2, impasse Jeannetôt
60200 COMPIEGNE
06 08 46 37 15
edusehu@orange.fr

Compiègne, le 2 février 2022



Aux élus et à la population de Grussenheim

Copie : **Général Michel** –Président de la

Fondation Maréchal Leclerc

Copie ; Les DNA et l'Alsace

Monsieur le Maire,
Madame la Maire adjointe et messieurs les adjoints,
Mesdames et Messieurs les Conseillers municipaux,
Mon Général,
Mesdames, messieurs

Cette année encore, les édiles du village et la population ont commémoré chaleureusement pour la 77^{ème} année la libération du village du joug nazi par les armées Françaises. C'était au prix de trois jours de combats d'une violence inouïe et de la mort de près de 600 jeunes qui ont sacrifié leur vie avec plus de 30 civils du village et la destruction de plus de 70% des habitations, par moins 20 degrés et sous 1m de neige. Le village était en effet défendu par une Division de jeunes SS fanatiques, sous l'autorité directe de Himmler qui leur avait ordonné de tenir quoi qu'il arrive, manifestation de l'orgueil nazi agonisant alors que le village n'avait pas de valeur stratégique qui justifie un tel sacrifice humain.

Depuis l'été 1945, à l'initiative de **Marcel Bô** qui deviendra PDG de Rhône Poulenc SA, fleuron de l'industrie Française, lui qui avait perdu un fils dans ces combats, avec **le maire** du village de l'époque et **le curé Girolt**, les familles des tués s'associèrent au village pour faire face au dénuement de sa population, l'aider à se protéger du froid puis contribuer peu à peu à sa reconstruction. Marcel BÔ était aidé en cela par son statut social et par les familles des jeunes tués, et il mit aussi tout en œuvre avec les élus et le curé pour qu'un cimetière militaire soit édifié sur place qui permette symboliquement aux corps de ces jeunes de reposer dans la terre qu'ils avaient libérée au prix de leur sang.

C'est ainsi que fut créé en 1947 le cimetière militaire. Chaque famille du village qui comptait alors 700 habitants à l'époque accueillait alors une famille de tué car il n'y avait aucune infrastructure hôtelière d'accueil sur place. La famille du village entretenait aussi dans l'intervalle la tombe du disparu. C'est ainsi que fut constituée une « famille de cœur » entre les familles du village et celles des tués. Cette originalité demeure encore malgré la transformation sociologique de l'habitat du village et celle des familles des tués dont les parents de ces jeunes ont disparu depuis.

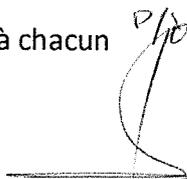
Seuls 4 officiers avaient auparavant constitué une famille et 6 orphelins –Edmond, Gérard et Roselyne Etori, Fanchon Court-Rombaudo, Etienne Duséhu et Eric Gintzburger fils d’Elisabeth-Court, tragiquement décédée dans un accident de voiture, perpétuent fidèlement aujourd’hui le souvenir et la tradition avec les enfants du **colonel Debray**, Joseph et Marie, notamment, dont le père commandait alors le sous groupement au moment des combats, ceci dans la ferveur des relations fidèles avec les habitants du village et les anciens de la Division Leclerc.

Cette année, en raison des circonstances de la pandémie du Covid 19, les commémorations ont été limitées au strict minimum, mais **Joseph Debray** et **Etienne Duséhu** étaient là pour représenter les familles et témoigner de leur reconnaissance fidèle et indéfectible envers les habitants du village. 14 d’entre eux se retrouvèrent la veille au soir avec eux selon la tradition dans un restaurant de Sélestat pour un diner informel mais chaleureux et convivial comme toujours avant de se recueillir à Grussenheim le dimanche matin au char « Chemin des Dames », puis à « la stèle des familles », au monument aux morts du village et enfin au cimetière militaire avant de partager le vin d’honneur et une tranche de Kougelhof.

La simplicité n’exclut ni la ferveur ni la fidélité des relations entretenues. C’est à la fois le plus touchant et le plus précieux de ce qui nous réunit au travers de ces manifestations et la reconnaissance dont nous voulons témoigner à nouveau envers la population du village.

Merci à vous tous de cette fidélité qui donne un sens perceptible au deuil cruel qui a frappé les familles et continue à les tarauder car la mort d’un père, d’un fils ou d’un mari dans de telles conditions ne s’efface jamais, ce dont nous voulons témoigner aujourd’hui. Seule votre affection fidèle à tous, habitants de Grussenheim et héritiers de ces combats, adoucit les effets de cette épreuve.

Chaleureusement à tous et à chacun



Joseph Debray Roselyne Etori Etienne DUSEHU Fanchon Court Eric Gintzburger